

Caractérisation technique et économique de deux systèmes d'alimentation des chèvres laitières en région Poitou-Charentes : rations à base d'ensilage et rations à base de fourrages secs

Technical and economic characterization of two systems of dairy goats feeding in Poitou-Charentes : feed based on silage or dry fodder

X. BEL, J. LOSDAT, A. PANELLE

Bureau Technique de Promotion Laitière, BP 30, 86361 CHASSENEUIL-DU-POITOU

L'objectif de l'analyse est de comparer les résultats technico-économiques de deux systèmes d'alimentation des chèvres laitières en région Poitou-Charentes : rations à base d'ensilage et rations à base de fourrages secs. Pour cela, nous avons analysé, pour les campagnes 1994 et 1995, les résultats OPTICHEVRE (gestion technico-économique de l'atelier caprin mise en place par le B.T.P.L.) de deux groupes d'éleveurs utilisant respectivement ces systèmes d'alimentation. Le groupe « ration ensilage » et le groupe « ration sèche » ont des troupeaux de taille similaire.

Les éleveurs qui utilisent des rations à base de fourrages secs obtiennent des résultats techniques supérieurs en ce qui concerne le lait produit par chèvre et par an et le taux protéique. Cela se traduit par un prix du lait supérieur de 4 centimes par litre et un produit par chèvre supérieur de 5 %.

Le groupe « ration sèche » se caractérise par une quantité de concentrés et de déshydratés distribuée supérieure (506 kg/chèvre/an contre 324). De plus, les fourrages de la ration (foin, paille ou luzerne déshydratée en brins longs) sont achetés dans une proportion quatre fois plus importante que dans le groupe « ration ensilage ».

Aussi, afin d'analyser au mieux les résultats économiques nous avons comparé les marges alimentaires. Par rapport au calcul des marges brutes, cette méthode permet de mettre les deux systèmes d'alimentation sur un même pied d'égalité en ce qui concerne l'approche des coûts d'alimentation. En effet, par le calcul des marges brutes, l'achat de fourrages est plus pénalisant que la prise en compte des charges de production fourragère (dans le prix du fourrage acheté, les charges de structures – frais de récolte, de stockage et de manutention... – sont comptées).

Le coût alimentaire (coût concentrés + déshydratés et coût fourrages) est obtenu à partir des déclarations mensuelles OPTICHEVRE en se basant sur des coûts standards calculés pour les fourrages produits sur l'exploitation et sur le coût réel pour les fourrages achetés.

Il apparaît donc que le groupe « ration sèche » présente un coût alimentaire par chèvre et par an supérieur. Compte tenu des performances laitières plus élevées, ce coût est plus faible que celui du groupe « ration ensilage » lorsqu'on le rapporte au litre de lait produit. La marge alimentaire par chèvre et par an est ainsi supérieure de 5 % en faveur du groupe « ration sèche », mais la marge alimentaire par litre est identique entre les deux groupes.

Il faut noter que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le fait d'avoir un système d'alimentation à base de fourrages secs ne diminue pas considérablement la S.F.P. caprine. Ceci est dû aux quantités importantes de foin que ce type d'alimentation nécessite.

En Poitou-Charentes, les élevages caprins utilisant des rations à base de fourrages secs obtiennent de meilleurs résultats économiques par chèvre malgré un coût d'alimentation plus élevé. S'ils présentent aussi des performances techniques supérieures, il est difficile de conclure que cela est dû au système d'alimentation.